

Histoire de l'OSE - Les présidents et Directeurs généraux



Vivette SAMUEL
Paris 1919 - 2006

**Directrice générale de l'OSE
de 1979 à 1985**

Mai 1919 : Naissance à Paris de Vivette Hermann.

Ses parents ont fait leurs études à Odessa et arrivent en France en 1912. Nahum Hermann, son père, journaliste, sioniste militant deviendra directeur du Keren Hayessod (fonds national de reconstruction), avant d'être déporté à Auschwitz en janvier 1944.

1936 : Etudes de philosophie à la Sorbonne.

Janvier 1939 : Vivette se rend à Barcelonne avec une délégation d'étudiants français pour apporter du lait aux enfants de républicains espagnols

29 juin 1940 : La famille se réfugie à Saint-Jean-de-Luz, puis Vichy. Vivette continue ses études à Toulouse sur les conseils du professeur Meyerson

Novembre 1940 : Vivette rédige 10 lettres manuscrites sur les mesures antijuives de Vichy.

Juillet 1941 : Elle rencontre Andrée Salomon de l'OSE à Marseille qui lui propose de s'investir auprès des internés du camp de Rivesaltes, en remplacement de Charles Lederman comme « assistante résidente ».

Novembre 1941 : Première permanence au bureau 43 de l'îlot K, le centre d'hébergement OSE. Elle y reste 7 mois et peut libérer 400 enfants.

Juin- juillet 1942 : Elle est déléguée de l'OSE auprès de l'Amitié chrétienne pour visiter les Groupements de travailleurs étrangers (GTE) de Savoie et Haute-Savoie. Chargée de l'inspection sanitaire, elle cherche également à ramasser les enfants qui pourraient être là-bas.

Octobre 1942 : Mariage de Vivette avec Julien Samuel, alors directeur du centre OSE de Marseille, à la maison d'enfants du Couret, près de Limoges.

Octobre 1942 à mars 1943 : Vivette et Julien habitent Marseille qu'ils quittent avant une descente de la Gestapo.

Mars 1943-mars 1944 : Limoges. Vivette travaille avec Julien au bureau de l'OSE-3e Direction santé de l'UGIF, 29 rue Louis Blanc. Outre l'aide aux populations réfugiées du secteur, son rôle est d'assurer la coordination des équipes officielles et clandestines pour le démantèlement progressif des maisons d'enfants.

Juillet 1943 : Naissance de Françoise. Pierre Dreyfus (dit Pierre Dutertre) prend sa place au bureau de Limoges.

Janvier 1944 : Arrestation de Nahum Hermann, le père de Vivette. L'OSE décide de fermer le bureau de Limoges. Vivette devient Henriette Lutz.

Février 1944 : Arrestation des membres du bureau OSE de Chambéry.

Mars 1944 : Les Samuel viennent à Chambéry pour monter une antenne clandestine et accélérer les passages vers la Suisse.

Avril 1944 : Descente de la Gestapo au domicile des Samuel à Chambéry.

Mai 1944 : Arrestation de Julien Samuel en même temps que Jacques Salon à Lyon après une réunion clandestine de l'OSE. Ils sont incarcérés à la prison de Montluc.

Julien parvient à s'échapper du train qui le conduit à Drancy.

Les Samuel passent la fin de la guerre près d'Aix-les-Bains.

Vivette consacre les premières années d'après-guerre à élever ses trois enfants Françoise, Jean-Pierre et Nicole. Elle continue à suivre certaines adolescentes de l'OSE ce qui lui permet d'écrire en 1947–48, un texte « Comme des brebis » sur des enfants victimes de la guerre.

1950 : Après son diplôme d'assistante-sociale, Vivette travaille dans une association privée d'anciennes déportées de la Résistance. Elle est assistante chef de l'ADIR.

1954 est un tournant de l'histoire de l'OSE, celui de l'arrivée en France des familles d'Afrique du nord, familles démunies et transplantées. Le service social change de nature.

1954 : Vivette Samuel revient à l'OSE comme assistante-chef du service médico-social et de l'enfance, après avoir suivi des formations complémentaires : formation à l'administration sociale, formation de casework et de group work, formation de superviseur, séminaires de dynamique de groupe. Elle devient directrice du service social de l'OSE.

Elle met en place des programmes de formation continue à l'intérieur des services de l'OSE dont certains ont été homologués au diplôme supérieur de travail social.

1956 : le service social se sépare de nouveau en deux branches, Vivette devient directrice de la branche enfance.

Elle crée le Foyer de la Voûte comme « Unité Familiale » avec Hélène Ekhaizer- Weksler pour des jeunes filles en difficulté.

Entre 1956 et 1959, elle enseigne à l'école du service social de Montrouge qui devient par la suite l'institut du Service social.

1958 : Vivette participe à un groupe de travail au Ministère de la santé sur un nouveau texte sur la politique familiale.

Après les premiers textes officiels sur la protection de l'enfance en 1959 – 60, elle impulse une nouvelle forme d'action psycho- sociale à la faveur du travail avec les familles d'Afrique du Nord. Ce qui aboutit à la création du service « intake », devenu Accueil et Evaluation.

1961 : Sous son impulsion, le service social de l'OSE devient un service pilote en matière de protection de l'enfance.

En 1964 , une convention est signée avec les services de prévention de la Seine (Aide sociale à l'enfance) pour des actions de prévention.

De 1970 à 1978, elle est directrice du service psycho-social et éducatif de l'OSE qui comportait 5 services (Intake, maisons d'enfants, placement familial, AEMO, et adoption).

En 1972, l'OSE déménage rue de la Boule blanche. Elle se dote de deux directions, le médico-social et l'enfance.

En 1978, Vivette devient directrice de l'Enfance, puis directrice générale de l'OSE à la suite de Marc Schiffmann, à partir de 1980.

Vivette Samuel est aussi une visionnaire en matière d'histoire. Elle entreprend, en 1983, de reconstituer les archives historiques de l'OSE.

Elle reçoit les insignes de chevalier de la Légion d'honneur des mains du ministre Georgina Dufoix, le 12 décembre 1985.

Elle prend sa retraite en avril 1985. Elle reste membre du conseil d'administration de l'OSE.

Katy Hazan (tous droits réservés)

Bibliographie :

« *Journal d'une internée volontaire* », Evidences n°14, nov.1950

Vivette samuel, Sauver les enfants, édit.Liana Levi, 1995